

## L'INSTANCE INTERNATIONALE ET LA CAF SIGNENT UN ACCORD DE COOPÉRATION

### Plus de représentants africains au sein du CE de la Fifa

La Fédération internationale de football (Fifa) et la Confédération africaine de football (CAF) ont procédé samedi, à Malabo, en Guinée équatoriale, en marge de la CAN 2015, à la signature d'un important accord de coopération qui tend à renforcer le travail en commun pour le développement du football en Afrique, indique un communiqué de la CAF. Il existait déjà de multiples partenariats entre les deux parties, comme il en existe entre la Fifa et les autres continents, mais cette fois un certain nombre de priorités ont été énoncées, notamment la technique et l'éducation (formation des entraîneurs/octroi de licences, développement de l'arbitrage, football de base, juniors, garçons et filles), l'octroi de licences de clubs, enregistrement des joueurs dès leur première licence dans un club, la gestion et l'administration (expertise administrative et promotion de la bonne gouvernance au niveau des clubs et des Liges) et le développement de la médecine du sport. A travers leur collaboration, la Fifa et la CAF entendent créer une synergie et renforcer leurs liens entre leurs programmes et activités de développement respectifs afin d'en maximiser les bienfaits et de fournir aux associations africaines des solutions locales sur mesure. Le président de la Fifa, Joseph Blatter, en définissant l'esprit de la coopération, a rappelé que «parfois, il est bien de signer des documents, quand bien même ils ne paraissent pas nécessaires» et s'est félicité des très bonnes relations entre la Fifa et la CAF et entre lui-même et le président Hayatou.

Il a ensuite rappelé que l'article 2 des statuts de la Fifa a, pour premier point, le développement du football, pour la jeunesse, pour les vertus humanistes qu'il doit recéler. Et que l'organisation des compétitions n'arrivait qu'en deuxième position. A la conférence de presse à l'issue de la signature d'accord de coopération, le président de la Fifa a souligné que les événements qui s'étaient produits lors de la demi-finale entre la Guinée équatoriale et le Ghana étaient «du seul ressort de la CAF». A la question de savoir si le nombre de représentants de la CAF (4 actuellement) au comité exécutif de la Fifa pourrait être augmenté, le président Blatter a répondu que cela ferait partie des dossiers en discussion à partir du mois de juin prochain.

## BURKINA FASO

### Paul Put quitte les Étalons

Le comité exécutif de la Fédération burkinabé de football et l'entraîneur national Paul Put ont convenu de se séparer à l'amiable, à l'issue de la participation des Étalons à la 30<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations qui a pris fin hier à Bata en Guinée équatoriale, avec la finale Ghana-Côte d'Ivoire. Cette décision de séparation a été prise après le bilan négatif du Burkina Faso en phase finale de la CAN-2015 et une sortie au premier tour de la phase de groupe. Vice-champion lors de la CAN-2013 en Afrique du Sud, les joueurs du Burkina n'ont pas passé le premier tour et terminent à la dernière place de cette édition en Guinée équatoriale. Néanmoins, le comité exécutif a salué le travail et le professionnalisme de l'entraîneur national Paul Put, depuis son arrivée à la tête de la sélection nationale.

## FOOTBALL

### NOURREDINE ZEKRI (ENTRAÎNEUR ALGÉRIEN D'AL-WAKRA) AU SITE ELKASS.NET :

# «Le projet technique de la FAF ne peut générer que l'échec»

● **L'homme est connu pour son art de passer au vitriol tout ce qu'il incarne, à son avis, l'échec, l'incompétence. Nourredine Zekri, «Zekrinho» pour les fans des clubs algériens qu'il a eu à diriger durant sa carrière (ESS et MCA notamment), exerce cette saison au Qatar, à la barre technique d'Al-Wakra. Un club qui a déjà été dirigé par un Algérien, Rabah Madjer, l'enfant terrible du football national, lui-même très critique sur la situation qui prévaut au sein de la pratique footballistique dans le pays.**

Le natif de Batna, interrogé par le site qatari Elkass.net, a évoqué un certain nombre de questions liées à sa mission au niveau de la formation d'Al-Wakra. Mais a également livré sa pensée sur la situation du football algérien au lendemain de la CAN-2015 en Guinée équatoriale. Pour «Zekrinho», l'échec de la sélection durant cette 30<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations était «prévisible». Pour la simple raison que «notre équipe ne sait pas gérer les tournois de longue durée en raison de ses insuffisances plutôt d'ordre psychologique. Nous avons des joueurs issus des championnats européens. Malgré leurs qualités intrinsèques, ils n'arrivent plus à s'imposer dans de tels championnats. Du point de vue qualité, cette équipe est la meilleure depuis le sacre africain de l'EN algérienne en 1990», a-t-il confié. Et de rappeler que les Algériens ont longtemps vécu ce rêve généré par l'exploit des

Verts, lors du Mondial 1982 en Espagne devant l'ex-RFA. «Il faut rester aussi humbles. Nous avons battu l'Allemagne en 1982 et après qu'est-ce qu'on a fait ?», s'est-il interrogé. Et de relativiser la performance de la sélection lors du dernier Mondial-2014, au Brésil. «La prestation de l'équipe contre l'Allemagne au Brésil est en train d'aveugler les gens sur la réalité du terrain», assure Zekri. Celui-ci n'a pas été tendre avec l'actuel projet du football en Algérie et les hommes qui le dirigent. «Même si l'Algérie avait remporté cette CAN-2015, je n'aurais pas été d'accord avec ce projet technique qui mène droit vers l'échec. Notre équipe est partie à la CAN-2015 dans la peau du favori. La Côte d'Ivoire de cette année est beaucoup plus faible que celle que nous avons éliminée au même tour lors de la CAN-2010. Le Ghana aussi n'est plus cette équipe qui fait peur. Pourtant, nous sommes éliminés



Photos : DR

et nous envisageons de nous rattraper lors de la prochaine édition. C'est lamentable !», a-t-il asséné. Nourredine Zekri a tenu à souligner qu'au niveau de la FAF, «il n'y a pas de direction technique nationale et que s'il y'en avait une sur le papier, elle ne peut rien changer». Plus acide, «Zekrinho» a aussi critiqué le choix de Gourcuff. «Qui est-il ? Quel est son palmarès ?», s'est-il écrié. Et de poursuivre : «Gourcuff n'a rien

gagné, en clubs et n'a dirigé aucune sélection avant de prendre en charge les affaires techniques de l'EN algérienne», rappelant la règle élémentaire dans le monde du football qui prévoit que «quand quelqu'un échoue, il doit démissionner. C'est aussi simple que cela». Nourredine Zekri s'est enfin montré «désolé» pour les techniciens en Algérie qui sont «marginalisés».

B. M.

### ERIGÉ EN 1940, LE TEMPLE DE BUENOS AIRES TRANSFORMÉ EN SALLE DE CONCERTS

# Les supporters de Boca Juniors veulent sauver le stade de la Bombonera

● **«De la Bombonera nous ne partirons pas» : les supporters de Boca Juniors sont furieux contre le projet de nouveau stade, qui relèguerait leur chère Bombonera au rang de salle de concerts, et déterminés à le mettre en échec.**

La Bombonera, stade vétuste de 55 000 places peint en bleu et jaune, les couleurs du club, s'érige depuis 1940 comme un château fort au cœur du quartier populaire de La Boca, peuplé d'abord, au début du XX<sup>e</sup> siècle, par des immigrants italiens travaillant dans le port de Buenos Aires. Un stade avec une âme et un cœur, ajoutent les passionnés du club le plus populaire d'Argentine, qui entre en effervescence à chaque rencontre de Boca. «La Bombonera ne tremble pas, c'est son cœur qui bat», disent les fanatiques de la 12 (pour 12<sup>e</sup> homme), le principal club de supporters, peu sensibles à l'offre de modernisation pour que Boca dispose enfin d'un stade aux normes de la Fifa. Où la sélection nationale pourrait à nouveau jouer. Les touristes de passage à Buenos Aires, notamment les Brésiliens, se rendent à

la Bombonera, rendue célèbre par ses anciens joueurs comme Carlos Tevez, Roman Riquelme, Diego Maradona et ses multiples succès (3 Coupes intercontinentales, 6 Coupes Libertadores, 30 championnats, etc.). Le nouveau stade de 75 000 places sera construit à 200 mètres de l'actuel, sur des terrains vagues appartenant à la mairie. Coût estimé : 400 millions de dollars. «Que sur ces terrains ils fassent un gymnase pour les gens du quartier, mais nous ne voulons pas d'un autre stade», s'empare Susana Diaz, 55 ans, non loin de la Casa Amarilla, le centre de formation de Boca Juniors.

## «Impensable»

«On a toujours parlé d'agrandir la Bombonera, mais un nouveau stade, c'est impensable», lâche Eduardo, vendeur dans une des nombreuses boutiques de souvenirs estampillés CABJ, pour Club Atletico Boca Juniors. Le projet a été présenté à la mairie de Buenos Aires par le vice-président du club, Oscar Moscariello, qui siège également à l'assemblée municipale. Quelques semaines plus tôt, la Bombonera était déclarée lieu



d'intérêt culturel. Les liens entre Boca Juniors et la mairie de Buenos Aires sont étroits. Le maire depuis 2007, le conservateur Mauricio Macri, était avant cela président du club de foot.

Celui que M. Macri a porté à la tête du club à partir de 2011, Daniel Angelici, promet un stade modernisé et plus de confort aux «socios». Mais les supporters préféreraient des titres: le dernier remonte à 2011, en championnat, et ils enragent d'assister aux victoires de l'archi-rival River Plate, qui a conquis la Copa Sudamerica 2014. «Personne n'est d'accord pour démolir la

Bombonera ou pour l'utiliser pour une autre activité que le football», s'indigne Jorge Ameal, président de Boca Juniors de 2008 à 2011. «Seule une personne dépourvue d'attachement au club peut imaginer une chose pareille, personne ne penserait à démolir le Colisée à Rome», poursuit avec aplomb Jorge Ameal, en campagne électorale pour reprendre la direction du club. «On ne touche pas à la Bombonera» : un slogan qui est désormais décliné sur les réseaux sociaux, sur des banderoles dans le stade ou lors de manifestations devant la mairie.